

# La Maladie de la mort

Du 28 au 31 mars 2018

librement adapté d'après le roman de Marguerite Duras

mise en scène Katie Mitchell • adaptation Alice Birch

spectacle déconseillé aux moins de 18 ans (scènes de nudité importantes)

| Liens presse | ↓



Vendredi 19 janvier 2018  
Hélène Kuttner

« La maladie de la mort » : Marguerite Duras vue par Katie Mitchell

Voici peut-être le texte le plus énigmatique, le plus dérangent de Marguerite Duras, une exploration de l'amour, du sexe, de la vie et de la mort entre un homme et une femme. Metteur en scène mondialement connue, Katie Mitchell monte le texte avec des caméras qui fouillent l'intimité, Irène Jacob en narratrice et Laetitia Dosch en éternel féminin imperturbable. (...)

Lien >>> <http://www.artistikrezo.com/spectacle/la-maladie-de-la-mort-marguerite-duras-vue-par-katie-mitchell.html>

| Extraits de presse | ↓



Vendredi 12 janvier 2018  
Par SONIA DELESALLE-STOLPER  
Correspondante à Londres

«Le texte est un point de départ, pas départ, pas une fin en soi» (...)

«Parfois, ce n'est pas l'oeuvre, et la manière dont elle est présentée, qui est le problème, mais la société devant laquelle elle est exposée. Et c'est vraiment fascinant.» (...)

**Katie Mitchell**

## Spectacle post-Brexit

La Maladie de la mort parle du regard, «de la manière dont un homme regarde une femme et dont une femme regarde un homme». Un homme paye une femme, une inconnue, pas une prostituée, pour qu'elle passe plusieurs semaines avec lui dans une chambre d'hôtel.

Elle accepte ses exigences, des visites uniquement la nuit, des actes sexuels dictés, et le silence. Pour illustrer ces regards posés l'un sur l'autre, Katie Mitchell a imaginé deux caméras de cinéma qui, manipulées en direct par un homme et une femme, filment les deux comédiens. Les images sont ensuite coupées, en moyenne toutes les sept secondes, et montées, avant d'être projetées sur le grand écran. (...)

**LesEchos.fr** Jeudi 18 janvier 2018  
Par Philippe Chevilley

« LA MALADIE DE LA MORT » EN MODE MINEUR CHIC

Le mix de théâtre épuré et de cinéma en direct orchestré par Katie Mitchell aux Bouffes du Nord offre des images soignées, mais ne transcende pas le texte douloureux et énigmatique de Marguerite Duras. (...)